



PROPOSITUM

Mai 2026

Chers frères et sœurs du Tiers Ordre Régulier de Saint François,

Paix et bien !

Dans ce numéro, Propositum attire notre attention sur le « *Huitième centenaire de la mort de Saint François : Saint François d'Assise, modèle de charité vécue* ».

L'année 2026 est particulièrement significative pour nous, membres de la grande famille de François d'Assise, et pour le monde entier. Le 10 janvier, nous avons vécu le rituel d'ouverture du VIII^e centenaire du Transitus de Saint François 1226-2026. Cette cérémonie n'est pas seulement une commémoration, mais une expérience d'immersion qui invite chacun de nous à faire sien le Testament de Saint François, en apportant au monde les valeurs de pauvreté, de fidélité, de fraternité, de travail honnête, de paix et de bénédiction, dans l'esprit d'un homme qui a été et continue d'être « un homme de paix, le frère de tous ».

« Il brûlait de ferveur dans toutes ses entrailles pour le Saint-Sacrement du corps du Seigneur, admirant avec émerveillement cette dignité pleine de charité et cette charité pleine de dignité. Il communiait souvent et avec une telle dévotion qu'il rendait les autres dévots, et, goûtant dans l'ivresse de l'esprit la douceur de l'Agneau immaculé, il était le plus souvent transporté en extase » (FF 1164).

Mes sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué à la rédaction de ce numéro.

Bonne lecture !

Sœur Daisy Kalamparamban
et les conseillères de la CFI-TOR

SOMMAIRE

Sr Daisy Kalamparamban	<i>Lettre pour Propositum</i>	1
Sr Lorella Chiaruzzi	<i>Ouverture du VIIIe centenaire du Transitus de Saint François 1226 – 2026</i> <i>10 janvier 2026 « François : homme de paix, frère de tous »</i>	3
Sr Maria Gabriella Bortot	<i>Dépouillement et vieillesse</i>	5
Sr Carol Juckem	<i>Vivre la charité franciscaine</i>	7
Sr Elise Saggau	<i>Saint François d'Assise, un homme amoureux</i>	9
Sr Maria Helene Zimmer	<i>« J'ai fait ce qui me revenait ; que le Christ vous enseigne ce qui vous revient » (LM 14, 3.4)</i>	11
Sr Pascaline Dubam	<i>À la rencontre du saint d'Assise : 800 ans de charité et de paix</i>	13
Sr Karen Zielinski	<i>Charité vécue</i>	15
Tocco D.	<i>Saint François voit l'amour du Seigneur dans la Création.</i> <i>Joie parfaite</i>	17



Photo : archives CFI-TOR

Ouverture du VIII^e centenaire du Transitus de Saint François 1226 – 2026

10 janvier 2026

« François : homme de paix, frère de tous »

Soeur Lorella Chiaruzzi

Franciscaines Missionnaires du Christ

VicePrésidente CFI-TOR

Rimini, Italia

Langue originale: italien



Huit cents ans après son décès, saint François continue de parler au cœur des femmes et des hommes de notre temps. La foule qui a rempli la basilique papale Sainte-Marie-des-Anges à la Portioncule le 10 janvier, réunie pour l'ouverture solennelle du VIII^e centenaire de la mort de notre père saint François, en est la preuve. Frères, sœurs, moniales, tertiaires réguliers et séculiers, simples amis de François et Claire, ont tenu à être présents pour donner le coup d'envoi d'une année qui s'annonce riche en initiatives, célébrations, événements, congrès, jusqu'à son apogée le 3 octobre 2026, date qui clôturera solennellement ces années où nous avons retracé les événements marquants des dernières années de la vie du Poverello.

La célébration s'est déroulée dans une atmosphère sobre et imprégnée des valeurs qui parlent avec force au monde et à l'homme de notre temps. Une sorte de pèlerinage en six étapes le long des nefs latérales de la basilique : les représentants des différentes familles franciscaines ont marché au nom de tous, accompagnés de musiques, de lectures et de témoignages qui ont fait résonner certains des thèmes les plus chers à saint François et que nous, ses fils et ses filles, sommes appelés à vivre et à redonner un sens aujourd'hui. Miséricorde, prière, fraternité, travail, paix et bénédiction, un itinéraire en plusieurs langues qui a vraiment embrassé tout l'« univers » franciscain. Que de beauté, que de silence, que d'émerveillement !

Deux moments m'ont semblé particulièrement significatifs.

L'ouverture, avec la démarche calme de l'évêque d'Assise - depuis ce jour évêque émérite - Mgr Domenico Sorrentino, aux côtés du maire d'Assise, M. Valter Stoppini. Ensemble, en procession, ils ont porté un cierge vers la chapelle du Transitus : lumière du Seigneur ressuscité, mais aussi lumière de la paix et du pardon. Une référence explicite à la paix rétablie entre le Potestà et l'évêque Guido II après avoir écouté les frères chanter le Cantique des Créatures. Un appel fort au besoin de paix que le monde, marqué par plus de 50 conflits, invoque aujourd'hui.

Le moment final, avec la surprise agréable que nous a fait le Souverain Pontife Léon XIV, en proclamant cette année comme année jubilaire et en nous offrant une prière pour sceller cette grande année qui commence.

Saint François, notre frère, toi qui, il y a huit cents ans,
allais à la rencontre de sœur mort comme un homme apaisé,
intercède pour nous auprès du Seigneur.

Toi qui as reconnu dans le Crucifix de Saint-Damien la paix véritable,
apprends-nous à chercher en Lui la source de toute réconciliation
qui abat tous les murs.

Toi qui, désarmé, as traversé les lignes de guerre
et d'incompréhension,
donne-nous le courage de construire des ponts
là où le monde érige des frontières.

En cette époque marquée par les conflits et les divisions,
intercède pour que nous devenions des artisans de paix :
des témoins désarmés et désarmants de la paix qui vient du Christ.

Amen

Apertura VIII
Centenario
del Transito
di San
Francesco
1226 » 2026

800 **Franciscus**
1226 — 2026
Dedicato alla memoria di San Francesco

Confederazione della Famiglia Franciscana

CITTA' DI ASSISI

10.01.2026
ASSISI
BASILICA PAPALE
DI SANTA MARIA
DEGLI ANGELI IN
PORZIUNCOLA
ore 10:00

Griffio, J. - Assisi - 1978

The poster features a central illustration of St. Francis in a grey habit, holding a wooden staff and a book with Latin text. He is flanked by two angels. The background is a red and white geometric pattern of interlocking crosses. The text is in white and yellow on a red background.

DÉPOUILLEMENT ET VIEILLESSE

Sœur Maria Gabriella Bortot

Franciscaines Missionnaires du Christ

Rimini, Italia

Langue originale: italien



Cela semble paradoxal, mais la présence de sœurs âgées est certainement un canal privilégié de grâce, pour la vitalité et la sainteté de la fraternité. Mais, soyons francs, le déclin inexorable des facultés, appelé avec raffinement sénilité, intimide tellement que, pour en atténuer la morsure, certains le nient ou le subissent. Il ne doit pas en être ainsi pour la sœur franciscaine. À l'âge d'or de sa jeunesse, un rêve a ravi son cœur : appartenir à Jésus pour toujours. Ce désir encore informe cachait un choix d'excellence, dont la beauté exigeante, préservée et cultivée au fil des ans, ne s'épanouirait qu'au crépuscule de la vie. L'automne suppose toujours un dépouillement, comme celui de la vigne vendangée, dépourvue de grappes et prête pour le repos hivernal et la renaissance printanière.

Lorsque François se dépouilla devant l'évêque d'Assise et rendit à son père son argent et ses vêtements, *« il voulut certainement se conformer en tout au Christ crucifié, qui, pauvre, souffrant et nu, resta suspendu à la croix. C'est pour cette raison qu'au début de sa conversion, il resta nu devant l'évêque ; c'est pour cette raison qu'à la fin de sa vie, il voulut quitter le monde nu... »*. En François, Dieu n'a pas trouvé un être comblé, mais un être vide. Et il l'a comblé de Lui-même.

Le fait de se dépouiller de ses vêtements était le signe extérieur d'un dépouillement existentiel qui s'accroissait, dans le service exclusif de Dieu dans la pauvreté radicale. Dans le broyeur de la métamorphose intérieure, François a effleuré l'intimité de Dieu, jusqu'à recevoir le don suprême de la parfaite configuration à Jésus, pauvre et crucifié, dans l'extase de La Verna (l'Alverne). Avec les sens de son âme, il entrevoyait dans la spoliation la perfection de l'amour et percevait la vérité ineffable : Jésus était la Pauvreté.

La franciscaine qui se reflète dans l'humilité très haute de Jésus et de François intime à son cœur de diminuer, de se faire petite, de choisir la dernière place, de faire de la place. C'est la voie de la minorité, de l'abandon, de la pensée simplifiée, de la profondeur du regard. Ce n'est ni une privation ni un effort, mais un désir ardent d'avoir les traits du Christ. L'âge dépouille, mais la fidélité enveloppe. Le corps fléchit comme un roseau, mais le cœur reste solide comme un rocher. Quand, avec l'âge, les couleurs vives et éphémères s'estompent, la vie devient transparence de Dieu aux mille reflets. Et l'épouse chante la plus douce des louanges : « *Tu es humilité, Tu es patience, Tu es quiétude. Tu es notre espérance, Tu es toute notre douceur* » (*Ecrits de St François, p. 152*).

Dans la vieillesse, l'Esprit ne reprend pas les talents donnés pour la mission. Il les transfigure. La franciscaine aime, pardonne et se donne avec une fraîcheur d'amour que le physique ne peut donner. À chaque aube, elle est déjà aux avant-postes de l'évangélisation et offre au Très-Haut le coût de la taille, pour soutenir ceux qui, loin d'ici, annoncent le Royaume en labourant la terre dure et en semant, peut-être sans jamais voir mûrir les épis. Et le soir, après avoir retiré ses sandales, elle s'approche du Buisson ardent pour filtrer chaque peine humaine dans le cœur de Jésus et lui répéter les humbles paroles de sa Mère à Cana : « Ils n'ont plus de vin ». Dans la confusion générale, la sœur aînée est le roc sûr, le récit du temps passé et sanctifié.

Mais voilà que le pendule ralentit son rythme et que Sœur Mort frappe à la porte. D'un coup de pinceau d'artiste, Dieu signe son chef-d'œuvre et, instantanément, l'épouse est submergée par des torrents de lumière

éclatante. Pour elle, c'est déjà le Ciel. Elle court à toute vitesse, avec l'agilité d'une gazelle, vers la



Vierge Mère qui s'avance, portant dans ses bras la robe de mariée qu'elle a brodée pour sa petite sœur, chargée d'années, devenue pauvre comme l'Amour.



Image fournie par l'auteure

VIVRE LA CHARITE' FRANCISCAINE

Soeur Carol Juckem

Franciscan Sisters of Christian Charity

Manitowoc, WI, USA

Langue originale : anglais



Mes premières réflexions sont sur la façon dont saint François d'Assise a vécu la charité. Il y a d'abord la rencontre avec les lépreux. La seule chose que saint François redoutait était de rencontrer des lépreux. Ils n'étaient pas seulement pour lui symbole de laideur et de dégoût, mais aussi une menace pour son bien-être. Ensuite, il y a la création et son souci pour toutes les créatures, en particulier celles qui sont maltraitées. Troisièmement, il y a ceux qui étaient en conflit les uns avec les autres et qui avaient besoin de pardonner. Enfin, il y avait ses propres frères qui avaient besoin d'encouragements et de compréhension.

Les lépreux que j'ai rencontrés dans ma vie vont depuis les sans-abri jusqu'à ceux qui ont des façons étranges de se conduire ou qui sont malpropres. Comment ai-je embrassé mes lépreux comme saint François l'a fait ? Parfois, je ne m'en suis pas très bien sortie. Par exemple la femme qui m'a tendu la main pour demander un peu d'argent alors que je marchais du palais de justice de Milwaukee, dans le Wisconsin, vers ma voiture. J'avais bien sûr de l'argent, mais j'étais très mal à l'aise à l'idée de le partager avec elle. Je me suis contenté de dire « Non, merci ». En continuant mon chemin, je me suis dit : « Quelle réponse était-ce là ? » Mais je me suis excusée en me disant : « Au moins, j'ai été polie ».

Je supporte assez bien les personnes qui ont des excentricités, certaines sont même devenues mes amies. Elle avait pour particularité de boiter et de claquer nerveusement des lèvres. Nous pouvions nous saluer avec une joie sincère chaque fois que nous nous rencontrions. L'homme qui était notre voisin quand j'étais enfant se peignait les cheveux avec les doigts et portait la même salopette pendant des semaines, mais nous partagions une cabane de pêche. Nous avons eu une conversation merveilleuse sur la façon d'attraper l'esturgeon. Je pouvais embrasser ce lépreux.

Bien que je n'aime pas particulièrement les chauves-souris ou les souris, j'ai découvert qu'elles étaient des créatures étonnantes en regardant l'émission Nature Channel. Toutes les créatures de Dieu portent en elles l'empreinte du Créateur. Pas étonnant que Saint François les ait traitées avec tant de soin et de respect. J'ai donc moi aussi appris à respecter les chauves-souris et les souris, même si c'est à distance.

Les personnes en conflit les unes avec les autres, qui ont besoin de réconciliation, me touchent particulièrement. Le pardon est tellement important pour moi ! J'ai appris que le manque de pardon obstrue les canaux de la grâce de Dieu, ainsi que ma connexion avec les personnes qui font partie de ma vie. Le pardon est difficile ! À moins de relier ce besoin de pardonner à la puissance de Jésus, il est impossible de pardonner la plupart du temps. Lorsque je pardonne dans mon cœur par Son nom et Sa puissance, des miracles se produisent : une réconciliation apaisante a lieu.

Nos propres sœurs et frères ont besoin d'encouragements. J'ai une sœur qui est brillante, très judicieuse. Pourtant, elle a besoin de ma présence, de mon écoute, du partage du peu que j'ai. De cette manière, nous sommes toutes deux enrichies en partageant notre vie dans le Seigneur Jésus.

Saint François et chacun(e) d'entre nous, franciscain(e)s, avons pour mission de vivre la charité. Suivons le modèle de notre vie, Jésus, et saint François qui a marché sur ses traces.



Photo : archives CFI-TOR

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE, UN HOMME AMOUREUX

Sœur Elise Saggau

OSF, Franciscan Sisters of Little Falls

Minnesota, USA

Langue originale : anglais



Les premiers biographes de François d'Assise le décrivent dans sa jeunesse comme un homme égoïste et irréfléchi. Fils aîné d'un riche marchand, il a grandi en croyant que le soleil se levait et se couchait pour lui. Ce n'est pas là la recette idéale pour forger un caractère. Cependant, François était non seulement plein d'entrain, mais aussi généreux. Il partageait sans compter sa richesse, tant celle de sa personnalité que celle des ressources de son père. Il était naturellement exubérant. Même adolescent, alors qu'il était prisonnier de guerre à Pérouse, il essayait de remonter le moral de ses compagnons de captivité par son optimisme, même si certains le considéraient comme un peu « fou » (2C1:4).

Cependant, un tournant dramatique s'est produit après son emprisonnement. Se sentant découragé, il pria un jour devant un ancien crucifix dans la chapelle délabrée de Saint-Damien. Soudain, le personnage sur la croix lui a parlé et lui a demandé de réparer l'église. Était-ce la première fois que quelqu'un lui demandait de faire un travail ? Il a été si profondément ému qu'il s'est levé et a immédiatement commencé à rassembler des pierres pour le travail. Il ne le fit pas parce qu'il avait peur de cette voix mystérieuse, mais parce que sa sonorité avait transpercé son cœur. Il se mit soudain à se soucier des choses d'une manière totalement nouvelle, non plus comme le jeune homme superficiel qu'il avait été, mais comme l'homme qu'il était en train de devenir, soudainement tombé profondément amoureux.

À partir de ce jour, François se vit lui-même et son monde différemment. Tout brillait d'une lumière intérieure et témoignait d'une puissance grande et bienveillante, sans relâche à l'œuvre. François avait encore un long chemin à parcourir, mais il était désormais engagé sur cette voie. Cela ferait de lui l'un des plus grands amoureux que le monde ait jamais connus.

Concentré sur la réalité divine, François était constamment conscient que tout était donné par amour, qu'il était lui-même un canal de cet amour brûlant, non seulement envers les autres êtres humains, mais aussi envers toutes les créatures qui l'entouraient. La terre, l'air, le feu et l'eau, les corps célestes et les créatures terrestres étaient tous là pour être aimés comme Dieu les aimait. Telle était la mission de François. Tel était l'évangile qu'il proclamait sans cesse à un monde devenu froid, fatigué et sans amour. Telle était la flamme qu'il alluma dans l'Église et dans le monde afin qu'il y ait une nouvelle naissance de zèle pour l'évangile de Jésus-Christ.

L'histoire de François est une histoire d'amour, tout comme l'histoire de Jésus-Christ est une histoire d'amour. C'est le genre d'amour qui « saisit » comme le feu « saisit ». Il s'est rapidement propagé à l'époque de François et s'est d'abord répandu dans toute l'Italie. Il s'est rapidement propagé à d'autres pays et, avec le temps, au monde entier. Il s'est propagé parce qu'il n'était rien d'autre que le message de l'Évangile, le message de l'amour. « Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils ». Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé François. Dieu aime tellement le monde qu'Il nous envoie.



Photo : archives CFI-TOR

*« J'ai fait ce qui me revenait ; que le Christ vous enseigne ce qui vous revient »
(LM 14, 3.4)*

Sœur Maria Helene Zimmer

Franciscaines de la Miséricorde

Luxembourg

Langue originale : allemand



Ces paroles, prononcées par François peu avant sa mort, résument parfaitement le 800e anniversaire de la mort du saint. J'y vois la clé de sa vie, l'histoire mouvementée d'un amoureux du Christ et des hommes. Quelle liberté, quelle souveraineté et quel lâcher-prise intérieur transparaissent dans ces mots ! François ne lie pas les gens à lui, mais les renvoie au Christ. Il ne veut rien d'autre que « vivre selon la forme du saint Évangile » (Test 14f). Cela vaut aussi de manière intemporelle pour ma vie personnelle – et pour le monde et son ordre.

Plus je ressens mes propres limites – entre autres celles liées au vieillissement –, plus je me sens attirée par le saint François d'Assise et par la grandeur avec laquelle il pratique l'amour du prochain, issu de sa profonde union avec Dieu et de son amour fraternel pour toutes les créatures. Il surmonte son dégoût et ose embrasser le lépreux au lieu de lui faire l'aumône à distance. Les exclus deviennent pour lui des frères et sœurs qu'il rencontre comme des égaux. Il les regarde au lieu de détourner les yeux.

François m'apprend à regarder les gens dans les yeux. Cela commence par de petits gestes au supermarché, où je remercie la caissière pour son service aimable. Presque à chaque fois, elle lève la tête et me sourit. « Qu'est-ce que cela signifie ? » pourraient penser certains. Eh bien, c'est de l'estime. Il ne suffit pas de louer la création de Dieu dans le Cantique des créatures. La louange doit se traduire en actes, par exemple dans la rencontre avec ma consœur qui me dit la même chose pour la centième fois. C'est souvent un défi pour moi de supporter la situation, de rester et de ne pas m'enfuir. Parfois, je pense aux paroles de saint François qui me touchent : « Il ne doit y avoir aucun frère [...] qui ait vu tes yeux et doive ensuite s'éloigner de toi sans ta miséricorde » (Min 9).

Ce qui est réconfortant, c'est que je peux sans cesse m'exercer à cette attitude et que François m'y encourage. Peu avant sa mort, il exhorte ses frères : « Commençons ! » (LM 14, 1.3 ou 1C 103, 6). C'est devenu pour moi une aide à la vie, un correctif pour mes pensées et mes actions, pour mes rencontres avec les gens. Cela me rend heureuse, je peux encore apprendre et je n'ai pas besoin d'être parfaite. Recommence, j'entends dire le saint, et donne aux autres la chance de faire de même. Après avoir parcouru de nombreux chemins faciles et difficiles au cours de ma vie au service des hommes, la chance d'un nouveau départ est devenue l'un de mes moteurs pour l'amour du prochain.

L'espoir et le réconfort, c'est avant tout ce dont les gens ont besoin, et c'est ce qu'ils peuvent attendre de nous, femmes et hommes franciscains. Avec de nombreux frères et sœurs, je veux continuer à m'engager pour cela, car saint François d'Assise m'encourage aujourd'hui, huit siècles après sa mort, avec cet héritage : « J'ai fait ce qui me revenait, que le Christ vous enseigne ce qui vous revient ».



Photo : archives CFI-TOR

À LA RENCONTRE DU SAINT D'ASSISE : 800 ANS DE CHARITE ET DE PAIX

Sœur Pascaline Dubam

Sœurs Tertiaires de Saint François (TSSF)

Camerun

Langue originale : anglais



Alors que nous célébrons le 8e centenaire de la mort de saint François d'Assise, nous nous souvenons de son héritage impérissable d'amour, de compassion et de paix. Ce saint remarquable, connu sous le nom de « Poverello » ou « Pauvre d'Assise », a laissé une empreinte indélébile sur l'Église et le monde.

La vie de saint François témoigne de son engagement indéfectible à servir les pauvres, à prendre soin de la création et à promouvoir la paix. Sa célèbre salutation, « Que le Seigneur vous donne la paix », résume sa vision d'un monde harmonieux, où toutes les créatures coexistent dans l'amour et le respect.

Cette célébration du 8e centenaire, de janvier 2026 à janvier 2027, est une année de grâce pour nous, frères et sœurs de la famille franciscaine et pour toute l'Église, car elle nous donne le temps de réfléchir à des thèmes clés chers à notre Père séraphique, tels que la miséricorde et la compassion, l'amour fidèle pour l'Église et la vie fraternelle. Cela contribuera certainement à renouveler notre engagement envers l'idéal franciscain alors que nous sommes confrontés aux défis actuels du changement climatique, des guerres horribles et du fossé qui ne cesse de se creuser entre les riches et les pauvres. L'année jubilaire offre des occasions de renouveau spirituel, de pèlerinage et de service. La rencontre de saint François avec les pauvres et le Christ crucifié nous conduit à servir les marginalisés. Sa dévotion à l'Église et à l'Eucharistie nous rappelle l'importance de l'unité et de la foi.

L'accent mis par saint François sur la simplicité de vie et l'attention portée aux autres nous invite à réévaluer nos relations. Au Cameroun, les Sœurs Tertiaires de Saint François, en collaboration avec leurs frères et sœurs partageant cet héritage franciscain, fournissent des soins de santé, des services éducatifs et sociaux aux communautés vulnérables.

Alors que nous commémorons la vie et l'héritage de saint François, confrontées à la réalité de notre monde, nous nous sentons appelées à réfléchir à son message d'amour, de simplicité et de paix. Que son exemple nous inspire à devenir des artisans de paix et des servantes des pauvres, et que nous continuions à puiser notre force dans son intercession.

L'amour de saint François pour la création est particulièrement pertinent aujourd'hui. Son Cantique des Créatures nous rappelle notre responsabilité de prendre soin de la Terre et de ses ressources. Alors que nous célébrons son huitième centenaire, nous prions pour que davantage de personnes s'engagent à promouvoir la pérennité et la gestion responsable de l'environnement. Les Sœurs Tertiaires de Saint François au Cameroun sont un exemple permanent de son héritage. Leur dévouement au service des pauvres, à la protection de la création et la promotion de la paix témoigne de l'influence permanente de saint François.

Comme le souligne le pape François : « François d'Assise nous montre le chemin de la 'miséricorde', l'art d'aimer tendrement, d'un amour qui touche le cœur et conduit à une vie de service ». Puisseons-nous être toujours inspirées par saint François et nous efforcer de vivre son message d'amour et de compassion.

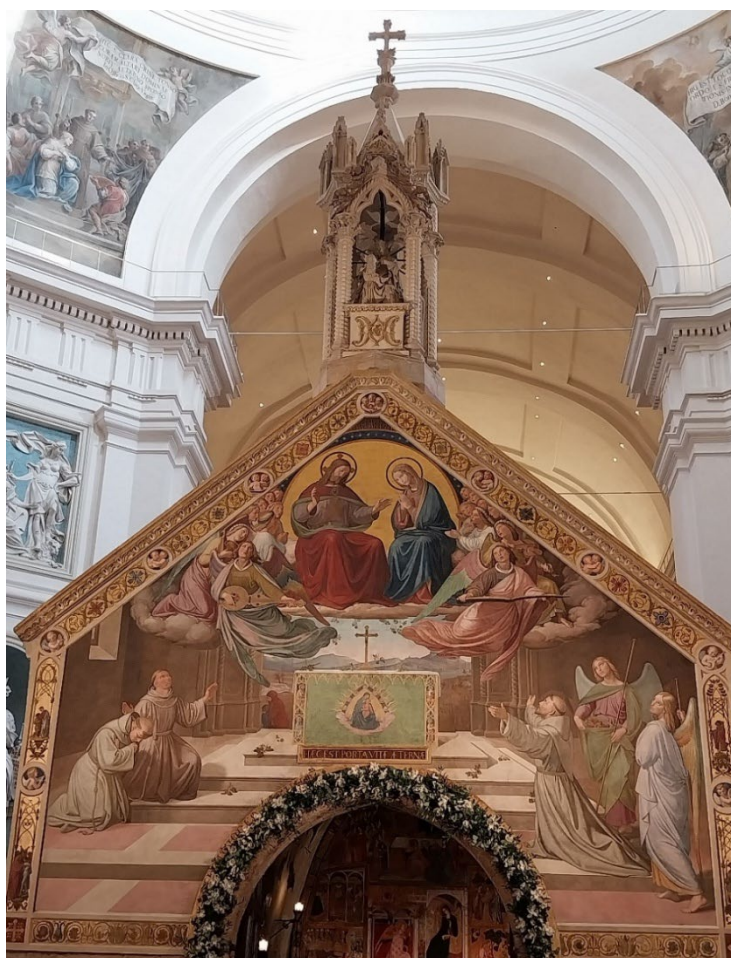


Photo : archives CFI-TOR

CHARITE' VECUE

La charité franciscaine se vit en œuvrant pour un changement systémique et en accompagnant nos frères et sœurs

Sœur Karen Zielinski

*OSF, Sœurs de Saint François de Sylvania
Ohio, USA*

Langue originale : anglais



J'étais impatiente que la conférence commence. Un prêtre théologien, auteur prolifique, allait parler des Services Sociaux Catholiques (CSS). Il a commencé par retracer l'histoire de cette organisation confessionnelle à but non lucratif, qui opère au sein des diocèses catholiques locaux depuis 1945 et qui fournit une large gamme de services sociaux aux personnes et aux familles dans le besoin, quelle que soit leur confession. Sa mission est axée sur le respect de la dignité humaine, la réduction de la pauvreté et l'aide aux personnes vulnérables grâce à des programmes tels que les soins aux personnes âgées, les banques alimentaires, les services d'adoption et le conseil.

La conférence avait lieu pendant une période tumultueuse marquée par des expulsions massives aux États-Unis et l'intensification de la guerre entre l'Union soviétique et l'Ukraine. Le conférencier a dit qu'il savait que les Sœurs de Saint-François de Sylvania, dans l'Ohio, ma congrégation, s'occupaient de certains réfugiés, et a demandé si quelqu'un pouvait commenter leur action. J'ai levé la main et j'ai commencé.

Mes sœurs franciscaines ont décidé de parrainer des réfugiés et ont créé un comité d'action pour les réfugiés (RAC). Elles ont accueilli deux familles d'Afghanistan et deux familles d'Ukraine.

La première année, les familles ont vécu dans une maison d'accueil.

Après avoir identifié les besoins des familles, l'une des sœurs a créé une base de données RAC regroupant des sœurs, des associés, des bénévoles, des amis et des membres de la communauté experts dans divers domaines. Parmi les besoins identifiés figuraient le logement sécurisé, les services juridiques, le transport (courses, rendez-vous médicaux, organisation de la scolarité). Les plus grands défis étaient le transport et l'apprentissage de l'anglais. Les bénévoles conduisaient les enfants à l'école, les familles à leurs rendez-vous médicaux ou dans les consulats et les bureaux des services sociaux, éloignés de l'État, pour les mettre en relation avec un travailleur social.

Le RAC a organisé des réunions de collaboration avec les églises locales et les personnes qui hébergeaient également des familles de réfugiés. Ils ont appris et travaillé à partir de leurs expériences, ce qui leur a permis de se soutenir mutuellement et d'échanger des idées. Ces réunions ont été source d'espoir et de soutien.

D'autres participants ont partagé leurs expériences pratiques. Une personne a fait remarquer que les services proposés étaient bons, mais qu'il était nécessaire d'aller plus loin et d'opérer un changement systémique plus fondamental. Il fallait œuvrer pour changer les systèmes inhumains et les lois injustes qui n'aidaient pas nos frères et sœurs pauvres et marginalisés.

J'ai accepté de m'en charger, mais je me sentais dépassée et un peu désespérée face à l'énorme défi que représentait ce type de ministère. Nous aidions véritablement des personnes qui étaient déroutées, effrayées pour leur sécurité et leur famille. Elles avaient perdu leur pays, leur carrière, leur maison. Elles étaient confrontées à l'aliénation liée au fait d'être étrangères et devaient faire face à un autre défi : une communication limitée en raison de la barrière de la langue. Elles vivaient dans l'incertitude.

J'imaginai François d'Assise avec des bénévoles. Il accompagnait les familles dans une école voisine pour les inscrire à des cours. Il rencontrait les membres de la famille qui se promenaient dans le parc de notre maison mère et les réconfortait.

François était heureux que ceux qui n'avaient ni maison, ni travail, ni moyen de célébrer leur culture ou leurs traditions familiales soient aimés et reconnus. Il était là, avec eux. À la fois œuvrer pour changer les politiques d'immigration et accueillir nos amis dans le besoin, voilà ce que font les ministres franciscains durant cette période tumultueuse.

La prière pour la paix était présente dans ce ministère, comme les paroles et les récits de François.



Photo : archives CFI-TOR

SAINT FRANÇOIS VOIT L'AMOUR DU SEIGNEUR DANS LA CREATION JOIE PARFAITE

Donatella Tocco

Sœurs Franciscaines Adoratrices

Langue originale : italien



Lorsque le Créateur, par amour divin, voulut donner vie à l'Univers,
Sa Parole s'empressa de tracer, de la Nature,
le grand et incommensurable Plan.

Les notes harmonieuses se répandirent dans l'air primitif,
et tout prit une forme mélodieuse, selon le désir de l'Architecte.

Tout ce qui sortait de la bouche infallible de la Sagesse,
chaque soupir, chaque battement de cœur, chaque souffle était bon.

Et l'homme était encore meilleur que toute œuvre issue de l'Amour
qui planait au-dessus des eaux et remplissait le Jardin céleste.

Jusqu'à ce que l'antique Serpent, jaloux et malveillant, veuille briser
cette harmonie primordiale, et que le péché fasse irruption, avec de mauvaises intentions,
pour défigurer toute beauté et toute œuvre dans le Jardin divin.

Seuls ceux qui ont le cœur pur et le regard clair peuvent entrevoir,
même si le péché originel les voile de sa brutalité,
la beauté et la majesté du Plan sacré initial.

Ainsi, le « Petit Pauvre », silencieux et recueilli, devenant lui-même prière,
a saisi l'aspect véritable et intrinsèque de toute chose.

Même de la Mort, qu'il appelait Sœur, il se considérait comme un ami,
de Frère Soleil, de Sœur Lune, du ciel étoilé,
des champs, des fleurs, des plantes, des ruisseaux, du vent, et enfin
de chaque être vivant, il en comprenait le sens primitif et inestimable.

Il prêchait aux oiseaux, apprivoisait le loup, attirait les âmes douces vers Dieu...

Il ne se considérait pas digne de mourir autrement
que nu, sur la terre nue,
se faisant rien devant l'Immensité, seul,
afin de pouvoir offrir tout son néant à Dieu.



Image fournie par l'auteur



PROPOSITUM est une revue d'histoire et de spiritualité franciscaine du Troisième Ordre Régulier, publiée par la Conférence Franciscaine Internationale des Frères et des Sœurs du Troisième Ordre Régulier de Saint François · CFI-TOR.

Propositum tire son nom et son inspiration de “*Franciscanum Vitae Propositum*”, le Bref apostolique par lequel le pape Jean-Paul II approuva la Règle et Vie des Frères et des Sœurs du Troisième Ordre Régulier de Saint François. La revue est publiée dans les langues suivantes : anglais, français, allemand, italien, espagnol et portugais.

Les archives complètes des numéros de Propositum sont disponibles sur
www.ifc-tor.org/fr/publications/propositum